

Histoire de France : classe du certificat d'études et cours supérieur, classe de 7e

ATTENTION : CETTE COLLECTION EST TEMPORAIREMENT INDISPONIBLE À LA CONSULTATION. MERCI DE VOTRE COMPRÉHENSION

Numéro d'inventaire : 1993.00472

Auteur(s) : Henri Guillemain

Augustin Guillermit

Robert Micheau-Vernez

Type de document : livre scolaire

Éditeur : Editions école et collège

Mention d'édition : 7ème édition

Imprimeur : Imprimeries Delmas

Période de création : 2e quart 20e siècle

Date de création : 1939

Collection : Les classiques catholiques ; n° 140

Inscriptions :

- lieu d'édition inscrit : 11 rue de Sèvres, Paris
- lieu d'impression inscrit : 6 place Saint-Christoly, Bordeaux
- ex-libris : "A. Bergeron"

Matériau(x) et technique(s) : papier

Description : Livre relié. Cartonnage couvert de papier beige imprimé et illustré (écolier devant des personnages de l'Histoire de France) en noir et rouge, dos toilé rouge avec étiquette titre.

Mesures : hauteur : 21,5 cm ; largeur : 13,8 cm

Notes : - 1ère édition 1934 (cf. BN). - Période traitée : des Gaulois à 1920.

Mots-clés : Histoire et mythologie

Filière : École primaire élémentaire

Classes élémentaires des lycées et collèges

Niveau : Cours supérieur / Classe de fin d'études primaires

Utilisation / destination : enseignement

Autres descriptions : Langue : français

Nombre de pages : 467 pages

ill.

Sommaire

Avant-propos

table des matières

Collection "LES CLASSIQUES CATHOLIQUES", 11, rue de Sèvres, PARIS

CHANOINE
A. GUILLERMIT

Supérieur
du
Collège Saint-Louis
(Brest)

Docteur en théologie
Licencié ès lettres
Ancien professeur
d'histoire

HISTOIRE DE FRANCE

H. GUILLEMAIN

Professeur
d'histoire
au
Collège Saint-Louis
(Brest).

CLASSE du CERTIFICAT D'ÉTUDES et COURS SUPÉRIEUR
CLASSE DE 7^e



N° 140

PARIS
ÉDITIONS ÉCOLE ET COLLÈGE

7^e Édition

Les druides présidaient les fêtes et les sacrifices en l'honneur des dieux.

Les druides croyaient que notre âme est immortelle et qu'au-dessus des autres dieux il existait un Dieu unique.

Ils vivaient retirés au fond des forêts, en des endroits où nul n'avait droit de pénétrer.



GUERRIERS GAULOIS BUVANT DE LA CERVOISE

3. La Gaule manque d'unité. — Les Gaulois ne formaient pas *une* seule nation, avec *un* seul chef, un seul gouvernement, comme la France d'aujourd'hui.

La Gaule était en effet divisée en un grand nombre de petits Etats, pas plus étendus que deux ou trois de nos départements, qu'on appelait des *tribus*, comme les tribus que forment les peuplades noires d'aujourd'hui.

C'est pourquoi l'on dit que la Gaule manquait *d'unité*.

Ces *tribus* se battaient perpétuellement entre elles.

4. Fondation de Marseille (600 av. J.-C.). — Vers l'an 600 avant Jésus-Christ, des marchands *grecs*, venus en bateau, abordèrent sur la côte à l'est de l'embouchure du Rhône et fondèrent la ville de Marseille. Les Grecs étaient bien plus instruits que les Gaulois. Ils leur apprirent, dit-on, leur alphabet, l'usage de la monnaie, ainsi que la culture de la vigne et de l'olivier.

portant sur leurs épaules un énorme sanglier qu'ils ont tué à coups de lance. Vite on le dépouille, on le découpe en énormes quartiers qu'on fait



UN REPAS GAULOIS

Dans une clairière, devant les huttes rondes entre lesquelles errent des pores, les Gaulois, au retour de la chasse, se sont assis par terre sur des peaux de bêtes. Affamés, ils saluent par des cris de joie la femme qui leur apporte leur pitance dans un grand récipient de poterie grossière. Trois d'entre eux brandissent leurs couteaux; le quatrième élève une coupe pour réclamer de la cervoise ou du vin.

commencent à se battre à coup d'épée. Hélas! cela ne se terminera sans doute que par la mort de l'un d'entre eux.

rôtir en plein air sur des broches de bois, Puis les convives s'assoient en rond par terre sur des peaux d'ours et de loup. Les femmes et les jeunes filles apportent un immense récipient en poterie grossière. Chacun se sert à même le plat, avec ses doigts, car il n'y a ni cuillers ni fourchettes. Une grande coupe pleine de cervoise, ou quelquefois de vin, passe à la ronde. Chacun y boit à son tour. Tout le monde est gai, crie et chante. Mais voici deux chasseurs qui, pris de boisson, se disputent à propos de leur habileté à la chasse. Très en colère, ils

RÉSUMÉ

1. — La Gaule :

a) *Limites.* — Il y a deux mille ans, notre pays s'appelait la Gaule. La Gaule, plus grande que la France actuelle, avait des frontières naturelles : la Mer, le Rhin, les Alpes, les Pyrénées.

b) *Aspect.* — La Gaule était couverte de forêts pleines de bêtes fauves. Les villages, situés dans les clairières, se composaient de huttes rondes, comme celles des sauvages actuels.

Les villes, très rares, n'étaient que de pauvres bourgades, entourées de palissades, peuplées de quelques ouvriers et marchands.

Pas de routes, de simples sentiers.

On trouvait fréquemment dans la campagne des dolmens (tables de pierre) et des menhirs (pierres levées).

2 — Les Gaulois :

a) *Aspect.* — Les Gaulois étaient grands, avec de longs cheveux blonds et de longues moustaches.

